L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI, 15 FEVRIER 1889.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 16 février
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 23 février
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 2 mars

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$80 et $100
Deuxième classe..........$60
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $96.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 20 février, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON, Capt. Freeman.

arrivera à son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit :

Les MARDIS à l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI à l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau partira de OLD LANDING :
Les LUNDIS..........5 A. M.
MERCREDIS..........7 A. M.
VENDREDIS..........7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS. (Avis en sera dûment donné,)

Prix, aller ou retour..........$1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE,
No. 47 rue Carondelet.

6 mai -

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fastmail.9:00A.M.	No2Fast mail9:00PM
No 3 Express.6:25 P. M.	No 4 Express8:00AM
No 5 Baton Rouge acc'dation.10:00A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation3:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R.R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & M. V. RR. pour Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
E. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily..........7:15 am	Atlantic Express, daily..........8:10 pm
San Antonio Express, daily..7:20 pm	New Orleans, Express, daily..8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

24 fév '88—1an.

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité 20 mars—

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie..........$383,988 83
Sur les risques de rivière..........18,607 02
Sur les risques de mer..........14,561 03
$417,156 88

A ajouter:
Primes non acquises de 1887..........83,897 75

Total des primes..........$501,054 63.
A ajouter :
Intérêt et profits et pertes..........$ 94,089 51

Revenu total..........$525,144 14
A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendies $158,752 63
Sur risques de rivières 2,298 81
Sur risques maritimes 5,717 77

Total pertes payées $166,769 21
Primes remboursées, et cancellations..........46,198 01
Commissions..........58,744 51
Réassurances..........24,985 75
Taxes et licences..........6,928 12
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.......... 37,644 68

Total des débours..........$340,670 28

Surplus..........$184,473 86

Distribué comme suit :
Réserve pour risques non expirés..$102,433 94
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées..........$7,500 00
Divers comptes de décembre 1888 non payés..........1,699 27
Profits et pertes..........42,840 65
$184,473 86

ACTIF

A la valeur du marché :
Argent en banques..........$96,123 89
Argent au bureau..........14 28
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent..........31,625 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)..........132,090 00
$96,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans..........121,260 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent..........26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)..........24,659 98
Une action du N. O. Produce Exchange..........75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange..........175 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co..........50 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co..........525 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters..........150 00
Primes en cours de perception..........50,789 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc..........2,600 00
$486,095 99

PASSIF.

Capital-actions..........$300,000 00
Fonds de réserve..........9,714 86
Dividendes non réclamés..........2,208 00
Réservé pour risques non expirés 102,433 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888..........1,699 27
Balance (non compris le dividende de juillet 1888)..........32,539 92
$486,095 99

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): JOHN T. MOORE, Jr.,
J. H. MENGE,
F. G. ERNST,
THOS. J. WOODWARD,
MORRIS SCHWABACHER

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital et de porter la somme de $15,285 14 au crédit du Fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.

H. Gally, G. P. Harrison,
John T. Moore, Jr., F. G. Ernst,
D. Fatjo, J. H. Menge,
M. Schwabacher, Léon Joubert,
R. Milliken, Geo H. Dunbar,
Adolph Meyer, I. Hernsheim,
Joseph David, R. Beltran,
D. A. S. Vaught, E. K. Converse,
T. J. Woodward, J. J. Gragard,
William Mehle, Frank Roder,
Louis Bush, Frank Barker
Ernest Miltenberger.

17 janv—1m

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME"

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1888.

ENCAISSEMENTS.
Primes sur les risques d'incendies..$243,629 43
Primes sur les risques de rivières..........32,191 74
Primes sur les risques de mers..........4,192 91
Primes non expirées de 1887..........61,687 31—$341,660 49
Moins, primes non expirées de 1888..........81,125 35
$260,535 14

A AJOUTER.
Escompte et intérêt.$21,744 25
Loyers..........985 —$ 22,729 25
$283,264 39

DÉBOURSÉS.
Pertes par l'incendie..........$112,020 35
Pertes sur les rivières..........1,612 64
Pertes sur les mers..........8,419 77
Cancellations et réassurances..........75,134 84
Taxes et dépenses..........21,321 69
Réserve pour pertes non ajustées..........20,000
Dividendes payés en juillet 1888..........11,000 —$247,510 29

Profits nets..........$ 35,754 10

La Compagnie possède l'actif suivant : 1888.

$167,000 Bons consolidés Crossman Ex..........$187,040 00
Argent en banque..........140,145 98
Billets à recevoir (Prêts et Collatéraux)..........58,850 00
Propriété foncière (Bâtisse où est établie la Compagnie) (en 1887 $40,000)..........35,000 00
10 Actions de la Banque Nationale Mutuelle..........1,300 00
Primes en voie de perception..........42,033 52

Total..........$459,369 50

Nous, soussignés, jurons solennellement que ce qui précède est un exposé correct fait d'après les livres de la dite Compagnie.

THOS. SEFTON, Président.
JNO. G. BYRD, Secrétaire.

Jos. Bayle, rapporteur, et Wm. T. Hardie et E. Borland, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances du Home, dûment assermentés, ainsi que l'exige la loi, ont déclaré que l'exposé ci-dessus est correct sous tous les rapports.

JOS. BAYLE, Rapporteur.
WM. T. HARDIE,
E. BORLAND.

Fait et signé sous serment pardevant moi, en mon étude, 162 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne., ce 11me jour de janvier 1889.

13janv—1mois JAMES FAHEY, Notaire.

ASSURANCES

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Dix-Neuvième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1888 :

Primes d'incendie...$211,493 43
Primes de rivières...34,729 93
Primes maritimes...9,579 31
Primes non acquises, 31 décembre, 1887. 78,737 07
$334,599 74

A déduire—
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. $85,501 30
Primes remboursées. 20,191 86
Réassurances..........30,519 52
Commissions..........24,003 65
160,216 33

Primes nettes acquises..........$174,383 41
A ajouter intérêt,..........35,892 97

Total des recettes..........$210,276 38
Moins—
Pertes par le feu, payées..........$70,392 09
Pertes de rivières payées..........3,143 55
Pertes maritimes payées..........8,503 65
Pertes non ajustées et non échues..........$2,851 49
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences..........41,977 07
156,367 85

Profits nets..........$53,908 53
A ajouter, gains de profits et pertes..........8,308 23
$62,216 76

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans.$170,150 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane..........246,530 00
Actions de banques et autres..........138,203 00
Billets à recevoir..........21,463 21
Argent comptant..........25,047 87
Propriétés foncières..........25,628 35
Primes en voie de collection..........34,991 08
$662,013 51

PASSIF.

Capital-actions..........$375,000 00
Réservé pour primes non acquises..........85,501 30
Réservé pour pertes non payées..........32,351 49
Réservé pour licences non payées dans d'autres Etats..........300 00
Dividendes..........18,750 00
Surplus..........150,110 72
$662,013 51

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 22me jour de janvier 1889.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 21 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1888 "CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $24,416 73 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, W. B. Thompson,
G. W. Sentell, Walter C. Flower,
I. L. Lyons, Jos. Vignes,
Colonel T. L. Macon, A. Xiques,
N. Landry, J. M. Walsh,
Chas. Holloway, T. S. Waterman,
F. J. Odendahl, Frederick Wing,
W. A. Phelps, P. Werlein,
W. G. Wheeler, A. M. Silbernagel,
J. M. Frankenbush, A. G. Lobdell,
Simon E. Marx, Lloyd R. Coleman,
P. J. Cockburn, C. Hernandes,
H. T. Cottam, O. Elmer,
J. A. Braselman, J. A. C. Wadsworth,
A. M. Delavallade.

31janv—1m

Vingt-deuxième Etat Annul

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 ;

Primes sur incendies..$191,552 63
Primes maritimes....2,681 62
Primes des rivières....1,380 27

Total des primes...$195,614 52
A ajouter: Primes non acquises de 1887...37,146 53
$232,761 05

A ajouter: intérêt, profits et pertes..........$26,374 15
Moins salaires et dépenses générales....13,263 62
13,110 53
Fonds de surplus de 1887..........19,367 02

Total..........$265,238 60
Pertes payées—
Sur risques de feu....$71,995 24
Sur risques maritimes 3,174 79
Sur risques de rivières 1,200 00
$76,370 03

Compte de réassurances..........31,669 83
Primes remises et commissions..........47,760 86
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, corps de sauvetage et souscriptions..........8,764 48
164,565 20

Profits bruts..........$100,673 40
Réservé pour primes non expirées..........$44,609 49
Pertes non payées..........11,587 86
Dividende 5 pour cent, juillet 1888..........10,000 00
Dividende 5 pour cent, janvier 1889..........10,000 00
Fonds de surplus, 1888..........24,476 05
($100,673 40 $100,673 40

ACTIF

Billets reçus pour primes..........$317 68
Primes en voie de collection..........38,463 36
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)..........22,875 00
Prêts sur hypothèques..........5,575 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes..........109,033 00
Stocks de banques, d'assurances et autres..........21,579 00
Immeuble No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières..........69,619 34
Meubles de bureau et accessoires..........4,087 44
Argent comptant et en banque..........19,122 68
$290,673 40

PASSIF.

Capital-actions..........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées..........44,609 49
Pertes non payées..........11,587 86
Dividende 5 pour cent, janvier 1889..........10,000 00
Fonds de surplus, 1888..........24,476 05
$290,673 40

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé au fonds de réserve $5,109 03, a décidé de déclarer un second dividende semestriel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS,
J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES,
J. HASSINGER, J. E. MERILH,
P. W. DIELMANN, JOHN THORN,
LOUIS GRUNEWALD, J. B. MEYERS,
GEO. H. BRAUGHN, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, C. B. FISCHER,
GEO. LIEDELICH.

13 jan—1m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1888 :

Primes d'incendie....$167,151 81
Primes maritimes....3,729 96
Primes de rivières....2,782 90
$173,663 67
Primes acquises de 1887..........57,567 11

Total des primes..........$231,230 78
Intérêt, loyers et sauvetage..........$16,460 84
$247,691 62

A déduire—
Primes non terminées pour 1888..........$49,653 73
Primes remboursées sous cancellation par la compagnie de polices sur des risques spéciaux en dehors de l'Etat de la Louisiane, la compagnie ayant cessé d'inscrire cette classe de risques..........29,374 81
Autres primes remboursées..........7,002 79
Réassurances..........8,389 26
$93,754 59

Revenu net..........$153,937 03
A déduire—
Risques de feu de 1888..........$103,101 84
Risques maritimes de 1888..........1,276 42
Risques de rivières de 1888..........510 73

Pertes payées pour 1888..........$104,888 49
Commissions..........16,110 27
Taxes et licences de l'Etat et de la ville..........3,150 73
Frais de cour et honoraires d'avocat..........936 67
Board of Underwriters, Babcock et Corps de Sauvetage..........4,082 02
Dépenses générales, salaires, intérêt et escompte..........22,292 82
Profits et pertes..........3,824 17
$155,285 17
$1,348 14

A quoi doit être ajouté : Pertes appartenant à l'année 1887 et payées pendant l'année 1888, savoir :
Pertes de feu de 1877 payées en 1888....$44,046 63
Pertes maritimes de 1887 payées en 1888..........6,875 02
Pertes de rivières de 1887 payées en 1888..........21,475 30
$72,396 95
$73,745 09

La compagnie possède l'actif suivant, au cours du marché, 31 décembre 1888 :
Argent dans les banques..........$37,843 71
Primes en cours de collection..........20,953 33
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, $125,854 20; St. Bernard Steam Fire Company, $100 00; Battalion Washington Artillery, $500 00..........126,454 20
Metairie Cemetery Association and New Orleans Cotton Exchange..........22,300 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant..........35,813 11
Prêts sur demande garantis par titres valables..........35,563 67
Billets à recevoir pour primes..........4,444 58
Propriétés foncières et meubles de bureau..........70,844 55
Warrants de l'Etat..........1,292 70
Débiteurs divers..........624 82
$356,134 67
Intérêt échu en 1888 sur billets hypothécaires et prêts..........2 176 26
$358,310 93

PASSIF.

Créanciers divers, dividendes non réclamés..........$1,106 75
Pertes ajustées, payables en 1889..........13,696 83
Pertes non ajustées, payables en 1889..........2,238 75
$17,042 33

Surplus net en vue des porteurs de police..........$341,268 60

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 17e jour de janvier, 1889.

[Signé] JAS. FAHEY, Notaire.
[Sceau.]

DIRECTEURS.

W. G. Vincent, H. Laroussini,
E. J. Bobet, P. Poutz,
C. T. Dugazon, G. Pitot,
D. Fatjo, Ad. Schreiber,
H. Gally, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.

22janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-QUATRIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente :
Sur risques d'incendie..........$169,969 74
Sur risques maritimes..........4,661 87
Sur risques de rivières..........5,665 35

Total des primes.$180,296 96
Moins,—Primes non acquises..........53,446

Primes nettes acquises au 31 mai 1888..........$126,850 96
Pertes payées :
Sur risques de feu....35,371 88
Sur risques maritimes 1,988 23
Sur risques de rivières..........2,731 59
Taxes et dépenses, moins intérêts..........16,712 56
Réassurances et primes rendues..........16,221 1
78,025 4

Profits..........$53,825 54
Moins 7 1|2 de dividendes déclarés..........45 000 00

Surplus..........$8,825 54
La Compagnie possède de l'actif suivant:
Propriétés foncières. $275 482 28
Actions de banques et de chemins de fer..........40,720 11
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres..........83,768 11
Billets recevables..........49,799 09
Primes en cours de collection..........23,236 55
Actions d'assurances..........800 00
Billets hypothécaires ou par jugement..........14,335 00
Argent comptant..........22,539 32
$506,680 46

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.

Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Alden McLellan
Aristide Hopkins, John B. Lallande,
Paul Fourchy, D. Fatjo,
U. Bassetti.

1 juillet—1m

Avis aux Créanciers Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency

M. Arensteia, A. M. Agelseta,
F. Alpuate, A. Alcister,
Joseph Batt, Joseph Brugers,
A. Bayhi & Co., Dr. I Bordes,
W. R. Bell, W. R. Bell, adm.nist'r,
B. Benjamin & Co., A. Bodault & Co.,
Louis Balleo, Bercier & De Smet,
L. Bebelet, F. Beldes,
J. Branden. F. Breon,
J. F. Bartholemy, Louis Bauer,
Bernie & Bro., R. Beltran,
C. Barbe. R. E. Barinde,
J. A. Blaffer & Co, W. Alexandre Besse.
Jean Ballencie. J. A. Berduzat.
Samuel Bandera, Cemagerie & Lambert
James D. Coleman, F. Calloway, agent.
Amadie Couturie, P. Caro.
Lucy Curtis, François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller
P. Casse, agent, P. Casse,
Eugene Coulon, N. Connell,
J. Cassard, L. Charcet,
J. H. Chipot, Herman Curtius,
Louis Chaplain, John Crickard.
Etienne Dubois, Dubois & Lazaniere,
Mme Louis De Gallé, P. Duchenne,
T. B. Dunbar, A. Delamotte,
P. Dajan. J. C. Denis.
Arthur Denis, De Sulzer Hart & Co.,
Dominique Doux, George Dogan,
O. Drouet, G. M. Doll,
A. Dumestre, M. T. Ducros,
Davallier & Co. A. De Sainte Gême,
S. Escoffier, Manuel Elliott,
Percival Fergey, Florian Flange,
F. B. Fleitas, Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez, A. Fusich,
Frits & Branden, Charles Fitz,
J. B. Frank, M. Fallex,
Gustave Furate, E. C. Feinour,
Feiber & Gonsenheim, G. R. Finnlay,
Mme Gust. Fournade, Joseph Guengheimer
Joseph Gatzinger, Generelly & Aliex,
T. Generelly, A. Grouchy,
Isadore Geraud. Fred Good.
Goidenbow & Kelly, Mme Arecie Guivand,
G. H. Gardner & Co., Howard German,
S. Guinault. J. Garidel,
E. J. Hamilton, Herman & Vignes,
J. M. Hemans & Co., George How, M. D.,
Mme Anna Hill, B. Herree.
C. C. Holtz, Mme Henry Hébert,
Marx Israel, Imcas Aycock & Co
Johnson & Mansen, O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co, J. M. Justiniani,
B. Jahrens, F. Jaafroid,
Harriet Johnson, Emile Kern,
C. W Kallender, Kandig & Co.
Dr E. Kunnemann, Anatole Léaumont.
Joseph Larrieu, B. Lapiace,
M. Lamazon. X. Lavnisson
C. L'Hote & Co, La Equit. Life Ins. Co.
Edward Lischy. Lang & Bernheimer.
Labeuisse & Dohle, Mme J. B. Leprete, Sne
T. Lafon, La Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux, Peter Lamia,
E. Monteuse & Co, Charles Masson,
A. J. Montein. J. Mandin,
M. Mann, E. Musgrove, agent,
P. Macon, C. M. Mangis,
J. G. Meuroee, curator. Maignan & Laborde,
Chas Massiea, Succ. de J. Manaud,
Philip McCabe, T. Morean,
Lucien Malle, Orville Marigny,
A. May, V. Maiguan,
Dr A. Mercier, H. Marks,
Michael Meilleur, Bereille Nivette,
Norton & Bell, Frank Oberhauser.
A. Olivier & Co, H. D. Ogden exécuteur
S. Pablo, R. P. Parmly, agent.
Mme Anna Perigne, Pritchard & Beckham,
A. Petit, Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarre, S. B. Packard,
A. Pallacio, B. Piffet,
P. Poss, Planters Cotton Press
A. Quimfe Fils, R. Rabasse,
E. Reger & Co. J. Reviere,
J. Strans, Mme Anna Saren,
J. E. Sarrazin, William Sweete.
G. Schmidt, Southern Ramie Culture Ass.
Strauss, Swarbacker & Dryer,
B. Smith, H. F. Sturcken.
M. Scot, Schneider & Zuberbier,
Smith & Co, J. Siegfriend & Co.
F. Sancho, S. Szabo,
D. H. Symart, J. J. Stewart, trésorier
J. B. Saolari Schuller, F. Seublet,
David Stewdt, C. B. Singleton,
Mme M. E. Alfred Shaw.
E. F. Schmisodere. P. Samstarch fils
H. N. Seria, E. A. Terrebonne,
Nicholas Th S. M. Todd & Co
A. Tesson E. A. Tyler,
Samuel M. Todd, M. A. Vogel,
W. Van Benthuysen, Jas A. Vignaud,
E. Vorster, François Voirin,
Philip Vellerie, Adolp Wats,
Phine Wagner, L. A. Wiltz,
Wm. Whan, Suc. de James Wilson,
Wilkerson & Mesely E. K. White,
B. Wagener, M. A. Zeante &
E. L. Zell & Co.

ETAT DE SITUATION —DE LA— Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Actions et bons..........$163,353 75
Prêts sur hypothèque..........89,929 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)..........29,440 00
Prêts sur demande—garantis par dépôts de titres (collatéraux)..........528,124 00
Comptant en mains...$79,162 97
Divers comptant..........2,866 79 82,029 76
$892,887 01

PASSIF.

Capital payé..........$100,000 00
Profits non divisés..........55,136 27
Savoir: Profits après le paiement des dépenses courantes et toutes les taxes .. $32,284 91
Moins $16,018 58 payés aux déposants pour intérêt et $8000 aux actionnaires durant l'année courante..........24,018 58
Réservé des profits de cette année..........8,266 33
Ajouter profits non divisés existant le 31 décembre 1887..........46,869 94
Total réservé jusqu'à date..........55,136 27
Dû aux déposants..........737,486 74
Dividendes non payés..........264 00
$892,887 01

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment pardevant moi ce 31e jour de décembre A. D. 1888.

ROBT P. UPTON, Notaire.

1er janv—1sem

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 14 février 1889.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine....	$9,897,152 00	$1,057,858 00
Même temps la semaine dernière..	12,578,924 00	1,471,645 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à 4 75; 20-francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 90 à 95c.; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 72½ à 73; sols péruviens, 71½ à 72; pesos chiliens, 71½ à 72; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 80 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½; reichmarcs, billets, 28 à 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande et facile.

Papier exceptionnel de A1..........7 — 8
Prêts sur garanties collatérales..........6 — 8
Time de de..........6 — 7
Papier hypothécaire..........6 — 8

New York—Taux de l'argent à 2 pour cent. Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 98 15|16 à 99 1|16; argent en lingots 42 9|16; U. S. 4's 131½.

Paris—Rentes 83.65.

CHANGE.

ESCOMPTE. KS—Commercial 95 1|16

Le STERLING est ferme.

Connaissem..t de navire A1 clear..........484¾ à 485¾
Traites de banques..........487
soixante jours.

Les FRANCS sont fermes.
France de commerce..........5,21⅞
Traites de banques..........5,17½
soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à 25c. prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

30 actions CC Slaughterhouse Co..........39
100 actions du Louisiana Ice Co..........5¼
$25,000 Louisiana 4's..........86⅛
$500 Bons à prime..........137⅝
1,400 Bons à prime..........137⅜
1,200 Bons à prime..........137½

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$7,000 City Consol ext (Crossman)..........111½
500 Louisiana 4s..........86⅛

Appel de 2 P. M.

5 actions N O Gaslight Co..........91⅛
575 actions N O Gaslight Co..........91½
50 actions du Crescent City RR Co..........71
$35,000 Louisiana 4 s..........86⅛
$5,000 Bons à prime..........137½
$5,000 Bons à prime..........137¼

Après l'appel de 2 p. m.

$5,000 Louisiana 4's..........86⅛
5,000 Louisiana 4's (8 30 fixed)..........86⅛
50 actions du Bank of Commerce..........8½
10..do..........do..........do..........8⅛

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Mexican International Improvement Co.—Ventes 145 actions; ouvert plus haut à 30, plus bas 27; fermé à 28¼. Anna Howe Gold Mining Co.—403 actions; ouvert plus haut à 4¼; fermé plus bas à 4⅛. Plata Reina—340 actions; ouvert plus haut à 5⅛; fermé plus bas à 5. Bonhomme—300 actions à 37.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce..........	10	8⅝	9⅛
Canal & Banking.. Co..........	100	157½	161
Citizens..........	100	30	34
Germania National..........	100	192	204
Germania Savings..........	100	....	....
Hibernia National..........	100	155	....
Louisiana National..........	100	162	....
Metro. Loan & Savings..........	100	130	136
Mutual National..........	100	....	....
N O National..........	100	600	....
Peoples..........	50	....	50
State National..........	100	120¼	....
Union National..........	100	134¼	....
Whitney National..........	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins..........	100	44	56
Factors and Traders Ins..........	100	....	....
Firemen's..........	50	....	57
Germania Ins Co..........	100	....	....
Hibernia Ins..........	100	68	70
Home Ins..........	100	91	96
Lafayette..........	50	....	73
Merchants Mutual..........	100	62½	65
Mechanics' and Traders..........	100	....	....
N Orleans Ins As..........	30	....	....
N Orleans Ins Co..........	50	22	23
Sun Mutual Insurance..........	100	122	....
Southern Ins Co..........	100	91⅝	94
Teutonia..........	100	122½	128
Chemins de fer urbains.			
Carrollton..........	100	90	92
Crescent City..........	100	70⅞	71¼
Canal and Claiborne..........	40	....	....
New Orleans City..........	100	109	110¼
Orleans..........	50	63	65
St-Charles Street..........	50	67	68
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co..........	100	....	....
C C Slaughterhouse..........	100	38¼	40
Imp Bonded Warehouse..........	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co..........	100	75½	79
Consumers' Ice Co..........	100	93	....
Louisiana Ice Man Co..........	50	4⅜	5⅛
La State Lottery Co..........	100	....	....
La Oil Co..........	100	....	....
Metairie Cimetry Ass..........	100	....	....
N O Gas Light Co..........	100	91⅛	91¾
N O Waterworks Co..........	100	60	61½
Planters Crescent Oil Co..........	100	....	....
Sugar Shed Co..........	....	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co..........	100	....	....
Louisiana Electric Lt Co..........	100	....	....
Jockey Club..........	100	....	....
Crescent City Brewing Co..........	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's..........	....	86⅛	86¼
Louisiana 3's..........	....	41	....
Bons de ville.			
Premiums..........	....	137	137⅝
Premium drawn number..........	....	....	....
Privilege on Premiums..........	....	....	....
Consolidated 6's..........	....	110	....
Crossman..........	....	111½	....
Consolidated Extended..........	....	110	....
Crossman..........	....	111⅝	112¼
Extended 6's..........	....	109	....
Railroad..........	....	....	....
Waterworks..........	....	....	....
Park..........	....	....	....
City 6 0|0 certificates..........	....	103	103⅝
City 6 0|0 Cts for Consol Coup..........	....	103½	104⅛
City 5..........	....	96⅛	9⅛
City 7's old..........	....	....	117½
new..........	....	....	....
gold..........	....	140	148
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock..........	....	190	240
Produce Exchange Stock..........	....	....	....
Stock Exchange Stock..........	....	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock..........	....	35	50
N S A 00..........	....	128¼	....
Canal & Claib. St RR mort..........	....	....	....
O., St. L. & N. O. R. R. Co..........	....	....	....
Jackson RR 2d mort. coup..........	....	103	....
Jackson RR 2d mort. debt..........	....	103	....
Morgan's L & T 1st gold mort..........	....	115	118
Tex. & Pacific RR 1st gold m't..........	....	89	....
St-Charles Hotel Co mort..........	....	100	....
Crescent City 1st..........	....	....	....
new..........	....	103	....
N O City RR Co mort..........	....	122	....
St-Charles St RR mort..........	....	....	....
N O Waterworks Co mort..........	....	117	....
La Ice Mfg Co mort 1st mort..........	....	102½	....
La Ice Mfg Co 2d mort..........	....	....	92
Levee S. Cotton Press mort..........	....	....	....
La Electric L. 1st mort..........	....	95	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884..	....	55	....
State Warrants Ordin. 1885..	....	40	50
do de do 1886..	....	40	....
do do do 1887..	....	42	....
do do do 1888..	....	45	51
Police Cts..........	....	50	....
School Cts..........	....	31	37
City Scrip, old..........	....	90	....
new..........	....	45	....
Jan. In. Cts. en State Consols.	....	30	38
Cts émis en vertu de l'acte 95 de 1880..........	....	30	40
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)..........	....	14	20
Unpaid State Coupons prior to No 12..........	....	30½	40
Unpaid City Coupons..........	....	....	....
Half paid Coupons..........	....	....	....
State School Warrants..........	....	38	50
Unlisted Securities.			
Mex. Int. Imp. (Lottery) Co..	....	27½	29
Anna Howe Gold Mining Co..	....	4½	4⅛
Plata Reina..........	....	4⅞	5⅛
Bonhomme..........	....	36	38

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1750 balles, comprenant 500 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. — balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary..........	7 7/16	7 7/16
Ordinary..........	7 15/16	7 15/16
Good Ordinary..........	8 7/16	8 7/16
Low Middling..........	9 1/16	9 1/16
Middling..........	9 9/16	9 9/16
Good middling..........	10 3/16	10 3/16
Middling Fair..........	10⅞	10⅞
Fair..........	11⅞	11⅞

FUTURS.

Stables.

Février 9,51 à 9,53; mars 9,53 à 9,54; avril 9,59 à 9,60; mai 9,65 à 9,66; juin 9,73 à 9,74; juillet 9,80 à 9,81; août 9,76 à 9,77; septembre 9,35 à 9,37; octobre 9,14 à 9,15; novembre 9,04 à 9,05; décembre 9,05 à 9,06.

Les ventes comprennent 10,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 9|16; à Galveston 9 15|16; à Mobile 9 9|16; à Savannah à 9⅝, à Charleston à 10; à Wilmington 9 9|16 à Norfolk 9 11|16; à Baltimore à 10; à New York à 10; à Boston à 10¼; à Philadelphie à 10⅜, à Memphis 9⅝; à Augusta 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Uplands 10; Middling Gulf 10¼.

FUTURS.

Stables.

Février 9,77 à 9,78; mars 9,82 à 9,83; avril 9,91 à 9,92; mai 9,99 à 10,00; juin 10,07 à 10,08; juillet 10,13 à 10,14; août 10,19 à 10,20; septembre 9,79 à 9,80; octobre 9,59 à 9,60, novembre 9,52 à 9,54; décembre 9,52 à 9,54; janvier 9,60 à 9,62.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,465,917 balles; même temps l'année dernière, 1,469,491 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,685,899 balles; même temps l'année dernière, 4,709,520 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,012,912 balles; même temps l'année dernière, 1,009,360 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,263,377 balles; même temps l'année dernière, 3,257,216 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 358 102 balles; même temps l'année dernière, 341,509 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 876,492 balles; même temps, l'année dernière, 885,157 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme. La demande est assez bonne.

Cotes—5 9|16d pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Les prix sont en faveur de l'acheteur.

Cotes—68½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 1812 barils et 745 boucauts de sucre et 618 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Ferme.

Choice..........—@ 4⅞
Strictly prime..........—@ 4⅝
Prime..........4⅝@4 11|16
Fully fair..........4⅝@4 11|16
Good fair..........—@4 9|16
Fair..........4 7|16@4½
Good common..........4 7|16@4½
Common..........4 @ 4¼
Inferior..........2⅞@ 3½

CENTRIFUGAL—Ferme et actif.

Plantation granulated..........—@ —
Off granulated..........—@ —
Choice white..........—@ 6¼
Off white..........6⅛@6 7|16
Gray off white..........—@ —
Fancy yellow clarified..........—@6 3|16
Choice yellow clarified..........6 1|16@6⅛
Prime yellow..........6 @6 1|16
Off yellow..........4 @5 7|16
Seconds..........—@ —

MELASSE—Open kettle ferme.

Fancy..........Nominal
Choice..........Nominal
Strict prime..........—@35
Good prime..........31 @33
Prime..........29 @30
Good fair..........25 @28
Fair..........25 @28
Good Common..........20 @24
Common..........20 @24
Inferior..........—@ —

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy..........—@ —
Choice..........—@ —
Strictly prime..........24 @25
Good prime..........21 @22
Prime..........19 @20
Good fair..........17 @ —
Fair..........17 @ —
Good common..........15 @16
Common..........—@ —
Inferior..........—@ —

SIROP—25 à 31.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché actif et fort.

Cotes du riz brut: $2 00 à 4 00.

RIZ EGALE—Calme et stable.

Head..........5 @6
Choice..........5⅛@5⅜
Prime..........4⅞@5
Good..........4⅜@4⅝
Fair..........4 @4¼
Ordinary..........3⅜@4
Common..........3 @3⅛
..........2 3|16@2⅞

RIZ POLI—$14 00 à 15 00.
SON—$10 00 à 11 00.

Recettes — Sacs riz brut 957; barils riz égalé 3.

Ventes—Sacs riz brut 2129; barils riz égalé 485.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Plus stable.

Patents $5 60 à 5 75; extra fancy $5 00 à 5 15; Fancy $4 65 à 4 75; choix $4 25 à 4 40 le baril.

FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 20

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 75 à 5 87½ le baril; extra fancy $5 20 à 5 30; fancy $4 80 à 5 00; choix $4 40 à 4 50; Minnesota flour, bakers $6 00 à 6 25; patents $7 00.

FARINE DE MAIS—$2 10 à 2 15.
CREAM MEAL—Choice $2 25
GRITS—Choice $2 40.
HOMINY—$3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fin $5 65 le baril.
OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 44 pour le blanc 43½ à 44 pour le mêlé et 44 à 45 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 35½ à —; choix — à 36 du Texas — à —.

SON—77½ à 80c.

FOIN—Prime $16 00 à 17 00; Choice $18 00 à 18 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$12 75.

VIANDES SALEES SECHES— Epaules 5¼ à 5⅜; short clear sides — à —; short rib sides — à 6¼; long clear — à 6¼.

BACON—Epaules à 6¼; short rib sides — à 7¼; long clear sides — à 7¼; short clear sides — à —.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6¾ à 6⅞.

JAMBON— 11 à 11½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $13 00 à 13 50; pig pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; $13 25 à 13 50 le baril; extra prime and rump pork $12 50 à 12 75. Plain or canvassed shoulders 8 à 8¼. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8½; pic-nic 8¼ à 8½; S. C. breakfast bacon 10 à 11; choice to fancy s. c. hams 11 à 11½.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $10 00; plate beef à $9 50 en baril; extra plate à $6 50 en demi-baril; extra mess $— à 7 00; extra mess beef à $7 75 le baril; New York Fulton Market $6 25 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 19 à 19¼; good 18½ à 18¾; fair 18 à 18¼; ordinary 16½ à 16¾; common 15½ à 15¾ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 46 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 32 à 33; extra firsts 26 à 28; firsts — à 25; seconds — à —; Western Dairy — Extra 17 à 18; extra firsts 15 à 16; first 13 à 14; common — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream, fancy, 13¼; Western Cheddars full cream à 12; Young America's full cream à 13; Western twins, full cream, fancy, à 12½; Western flats, fancy full cream, à 12¼; Western skims, 7 à 9.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight à 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges de la Floride $1 75 à 3 00; Pommes $2 00 à 3 00 le baril; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8 à 8½c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; raisins 40 à 50c. le panier; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c. la livre, du Texas 6 à 10c.

ETRANGERS — Oranges impériales $3 50, 200s $2 25 à 2 75; Citrons de Messine $1 50 à 3 00; Citrons de Palerme $1 50 à 3 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi-boîte ——; par quart de boîte —— c.; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime; Dates 5¼c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; marrons italiens 12½; Noix de coco $25 00 le 1000, 3c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $11 00; tourteaux $22 75 per long ton shipside asked; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 à 21 00 per short ton; pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue — à 42 le gallon; huile raffinée — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 00 à 1 30 le baril; Seed $1 20 à 1 80.

PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.

OIGNONS—De l'Ouest $1 40 à 1 50 le baril.

AIL—Italien 30 à 55c. per bunch.

CHOUX—De la Louisiane 3 à 10c. par tête.

CHOUCROUTE—$3 00.

HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3½; Red kidney choice — à —; New York red kidneys à 4½; western white kidney à 4¼c; pois verts 3¾.

COW PEAS—Clays $2 90; mixed $2 60.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 4 00 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $5 00 à 5 50; dindes $11 00 à 13 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $8 00 à 10 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest — à 11 c; ceux de la Louisiane 11 à 12c.

SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 19 à 19½c la livre.

MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.

LAINE — Burry 12 à 15c la livre; Louisiana clear 22½ à 23; clear lake 24½ à 25c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 3; dry flint 6½; dry salted 5c la livre.

PELLETERIE—Otter $3 50 à 6 00; castor $100 à 4 00 pièce; loutre 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 60 c.

PEAUX—Chevreuil 20 à 35c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c

MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½; noire 2¾ à 3¼c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Eagle kinds lugs 3 à 5; Leaf 5¼ à 11c; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c; H $1 00; I $1 25; K $1 40; M $1 75; N $2 25; W G. $2 75; W W $3 15, Essence de térébenthine 44¼; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1½ livre 9 à 9½c la yarde; 2 livres à 10; 2¼ livres, 11c; baling twine 8½ à 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.

COTTON TIES—99c. à $1 00 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Familie 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 35c; steamers $4 50 la tonne, en gros 27 à 30c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Carona pour familles 50c.; Montevallo 55c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon..........2 30@ 2 35
BRANDIES—Du pays, le gal...1 50@ 2 50
Pêche—vieux, le gallon..........2 25@ 3 50
Pomme..........2 25@ 3 50
COGNAC—Importé – 1882, le gallon..........—@ 4 80
1878..........—@ 5 50
1875..........—@ 5 75
1870..........—@ 6 50
1865..........—@ 7 40
1860..........—@ 8 00
1848..........—@12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882..........—@ 5 50
1870..........—@ 7 00
1864..........—@ 9 00
1848..........—@10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878..........—@ 4 50
1870..........—@ 5 50
1848..........—@ 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon..........1 08@ 1 15
Ouest..........1 10@ 1 15
Bourbon..........1 40@ 2 52
Seigle..........1 50@ 3 50
Ecosse, importé..........4 00@ 4 25
Irlande, importé..........4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse..........—@ 9 00
par gallon..........—@ 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon..........1 15@ 1 50
Hollande, par gallon..........2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse..........8 50@ 9 00
Holland, par caisse..........7 25@ 7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon..........35@ 45
Zinfandel No 1, e gallon....58@ 75
Clarets importés — Ordinaire par barrique..........58 00@ 60 00
Clarets de famille, par barriq. 65 00@ 75 00
Clarets fins, la barrique..........90 00@175 00
Médoc, la caisse..........—@ 6 00
St-Julien, la caisse..........—@ 6 50
Margaux, la caisse..........—@ 7 00
Pontet Canet, la caisse..........—@10 00
Larose, la caisse..........—@14 00
Léoville, la caisse..........—@14 00
Château Laffitte, la caisse..........—@28 00
Ordinaire, la caisse..........3 00@ 3 50
Château Dillon, par barrique..125 00@
Blanquefor, par barrique..105 00@
Château Dillon, par caisse..........—@ 7 50
VINS BLANCS—California, la barrique..........55@ 75
Importé de famille, la barrique 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique..........90 00@175 00
Graves, la caisse..........—@ 6 00
Sauternes, la caisse..........—@ 6 50
Haut Sauternes, la caisse..........—@10 00
Latour Blanche, la caisse..........—@13 00
Château Yquem, la caisse..........30 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse..........3 25@ 3 50
Muscat, la caisse..........4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon..........1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal..........3 50@ 3 00
Madère, la caisse..........12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon..........1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon..........1 50@ 5 00
Sherry, la caisse..........00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse..........6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts, par doux..........—@29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay..........—@24 75
Extra Dry..........—@25 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts..........—@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts..........—@26 00
D. B. Pol & Co.'s qts..........—@23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts..........—@28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts..........—@29 50
Pints $2 de plus par caisse.
Moet & Chandon, white seal, qts..........—@29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1.	$16 00	Plank No 1....	$15 00
No 2..........	13 00	No 2..........	11 00
No 3..........	10 00	No 3..........	9 00
Scantling No 1.	13 00	Flooring No 1..	16 00
No 2..........	10 00	No 2..........	13 00
No 3..........	7 00	No 3..........	10 00
Ceiling No 1...	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2..........	10 00	No 2..........	10 00
No 3..........	7 00		
Boards, No 1...	12 50	Boards No 3...	9 00
No 2..........	10 00	No 4..........	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1..	25 00	Ceiling, No 1...	20 00
No 2..........	16 00	No 2..........	14 00
No 3..........	12 00	No 3..........	10 00
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1...	22 50
No 2..........	10 50	No 2..........	16 00
Boards No 3....		No 4..........	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1...	35 00	Boards, No 2...	30 00
No 3..........	25 00	No 4..........	18 00
No 5..........	10@15	No 6..........	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3..........	29 00	No 4..........	17@25
No 5..........	15 00	No 6..........	17@25

WHARF TIMBER.

No 1..........	12	No 2..........	10 cts
No 3..........	8½ cts		

Mahogany timber..........5 00@ 7 50
Cedar timber..........5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber..........18 00@22 00
Shingles..........3 25@ 3 85
Laths, per 1000..........75@ 1 85
Alabama lime..........95@1 05
Cement domestic..........1 75@2 00
Cement, imported..........2 75@3 00
Slate..........6 00@6 25
Brick—Lake and I. C. R. R..........8 00@9 00
Paving..........9 00@10 50
Ordinary..........7 00@ 8 50
Sand..........20@ 25
Shells, small..........—@ 40
Shells, large..........1 25@1 50
Plaster, calcined..........1 70@2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's..........$6 50 @ 7 50
Double bit..........—@15 00
Axle Grease—Fraser's kegs. 4¼@ 5½
Boxes, gross.10 00 @10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in..........6 00 @22 00
Brass—Sheet par livre..........—@ 25
Cotton scrapers..........2 40 @ 3 00
Chains—Trace..........30 @ 75
Ox, ⅜..........5 @ 7
Copper—Roofing par livre..........—@ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus..........—@ 25
Hoes—H. B. No 0 to 6..........2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3..........2 35 @ 6 00
Lynden's brightcrown.00000..........4 00 @ 8 00
Rotary Hoes—Mallon's..........—@50 00
Avery's..........125 00@
Stubble diggers..........—@75 00
Hollow Ware—Skillets..........3 @ 4
Anvils..........@ 10
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1..........2½@ 2½
Round, 1 to 1⅞ inches..........2¾@ 3
Painted..........4½@ 5⅛
Bands—Light, 3 to 6x¼..........2 65 @ 3 00
Heavy, 3⅜ to 6x¼ inches..........2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch..........3 @ 3¾
Sheet—No 10 to 14 G..........2 65 @ 2 75
Galvanized, No 26 G..........6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre..........5¼@
Sheet, par livre..........—@ 7¼
Steel Nails—12@40d basis..........—@ 2 15
Oakum—Navy..........—@ 7¼
United States Navy..........—@ 9 00
Best..........—@10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1..........2 75 @ 3 75
Avery, steel..........4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net..........—@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net..........—@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net..........2 00 @ 2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each..........25 00 @30 00
Plow Steel—5 to 12x¼ to 2|3 4½ @ 4¾
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis..........13 @
Manila..........15 @
Cotton, 5-16 et ⅜..........13½@ 14
Spades—Ames'..........10 50 @12 00
Rowlands'..........6 00 @ 7 00
Shovels—Ames'..........9 50 @11 00
Rowlands'..........6 00 @ 7 00
Sweep Iron—7 to 12x¼ to 5|16 3¼@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches..........—@12 00
I. C. do..........—@ 9 25
1x14x20..........—@ 7 00
I. C. 1x14x20..........—@ 5 00
Block, par livre..........26@ 27
Turpentine—Par gallon..........—@ 38
Vises—Peter Wright's..........—@16 00
Wire—Barbed fence, galvanized..........—@ 3¾
Zinc—Sheet par livre..........7 @ 7½
Shot—Drop..........—@ 1 15
Buck, 25 liv. bags..........—@ 1 40
Powder—25 liv. kegs..........—@ 5 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs..........$ 80@125
Bons chevaux de trait..........125@150
Chevaux de selle et de voiture..........250@400
Mulets pour habitations sucrières..........175@200
Mulets, qualité moyenne..........140@175
Mulets pour coton..........—@—
Mulets communs..........40@ 75
Bons mulets de ville..........$200@250

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—
Choice fat par liv. gross..........3 @ 3½
fair to common..........2½@ 3
Mississippi, Alabama, &c, Grass
Cattle—1re qualité, par tête..$15 00@22 00
2me qualité, par tête..........10 00@15 00
Vaches communes et vieilles..........7 00@10 00
Veaux—1re qualité, par tête..........4 00@ 8 00
2me qualité, par tête..........2 50@ 4 00
Yearlings—1re qualité, par tête..........7 00@10 00
2me qualité, par tête..........4 00@ 6 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross..........6¼@ 7
Fair Ouachita par liv. gross..........4 @ 4½
Moutons—Choice, par tête..........$2 50@ 3 00
Fair, par tête..........1 50@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête..........40 00@50 00
2me qualité, par tête..........20 00@45 00

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

New Orleans Gaslight Company vs Lizette M. Dexter et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 22,803—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de district pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, 2 de mars 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Tous les droits, titres et intérêts de Lizette M. Dexter dans un certain procès maintenant en suspens devant la Cour civile de District pour la paroisse d'Orléans, ayant titre Lizette M. Dexter vs David Bidwell, No 20,846 Division E du docket de ladite cour; le dit procès fut enlisé le 16 avril 1887, dans lequel elle prétend être la seule héritière de feu B. de Bar et comme telle la propriétaire de la propriété ci après décrite: Un certain emplacement de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui y sont, connu et désigné comme le Théâtre St-Charles, de la valeur de cent mille piastres, et tous les droits et privilèges lui appartenant, ainsi que toutes les installations, chaises, scènerie, machinerie, appareils, insignes, qui y sont et lui appartenant, situé dans l'îlet borné par Commercial Place, les rues St-Charles, Camp et Poydras, mesurant quatre vingts pieds de face sur la rue St-Charles sur cent soixante-dix pieds de profondeur entre lignes parallèles. Dans le dit procès, la dite Mme Lizette Dexter réclame aussi les revenus de la dite propriété au taux de trois mille piastres par an à partir du 3 mars 1880. Dans le dit procès, le défendant a déposé une réponse lui donnant le titre à ladite propriété et appelant en garantie son vendeur Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans
28 janv—4, 11, 18, 25 fév—2mars

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—Joseph Vahlmann vs. ses créanciers — No 26,120—Division B—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire, Joseph Vahlmann, soit et par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue au bureau de N. B. Trist, notaire, au No 162 rue Commune, la 6me jour de mars 1889, à 11 heures a.m., afin de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, d'élire un syndic et de voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises et qui la intervalle toutes procédures judiciaires contre sa personne et ses propriétés soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1889.

[Signé] ALBERT VOORHIES, Juge.

Pour copie conforme.

M. GUIRAUD, Député-Greffier.

8fév—8 19—3mars.

FEUILLETON.

No 9. Commencé le 6 février.

VIF-ARGENT.

1723.

Par Paul Saunière.

V

BATAILLE.

(Suite.)

Un petit quart d'heure s'écoula dans une indicible angoisse.

Tout à coup, l'ombre d'un homme se profila dans le jardin sur les carreaux de la croisée.

—Par ici! cria-t-il à demi-voix, en appelant de ses deux bras ses camarades.

—Ne bougez pas avant qu'ils soient groupés devant la porte! recommanda Jean.

De droite et de gauche, en effet, ils accouraient, les-uns après les autres.

Barberousse apparut à son tour, s'arrêta devant la croisée, démasqua une lanterne sourde, dont il fit pénétrer les rayons dans le cabinet.

—Personne! dit-il en riant. C'est vraiment trop commode! Cassez un carreau et ouvrez cette fenêtre.

A l'envi tous les hommes se précipitèrent, tandis que Barberousse s'écartait pour les laisser faire.

—Feu! commanda Jean à voix basse.

Et, prêchant d'exemple, il brûla la cervelle de celui qui venait de faire sauter en éclats le carreau de la croisée.

En même temps, Julien et les domestiques avaient exécuté un mouvement convergent et fait feu d'un de leurs pistolets.

—Assez! cria Jean, à voix haute, cette fois. Réservez vos coups et sus à ces misérables!

En disant ces mots, lui-même ouvrit la fenêtre et se précipita au dehors.

Quatre des hommes de Barberousse gisaient étendus sur le sable de l'allée, foudroyés par cette décharge meurtrière.

Les trois autres et leur capitaine, paralysés de stupeur, ripostèrent à l'aventure, sans trop savoir ce qu'ils faisaient, et hésitèrent un instant à continuer l'attaque; mais quand ils virent Vif-Argent et Julien, suivis de leurs domestiques, sortir du cabinet pour les charger, ils reconnurent que toute résistance était impossible.

—Tirez au large! ordonna Barberousse en s'éclipsant le premier derrière un massif.

Ses trois camarades prirent la fuite au hasard, poursuivis par les domestiques, tout enfiévrés de leur éclatant succès et dont pas un seul n'avait été touché. Le concierge atteignit encore un des assaillants d'un coup de fusil; les deux autres se perdirent dans les profondeurs du parc, sans qu'il fût possible de les rattraper.

Quant à Barberousse, qui connaissait les êtres pour les avoir étudiés dans la journée, il eut bientôt fait de regagner la haie, de l'escalader et de disparaître.

Jean n'avait pas été blessé non plus, mais une balle lui avait effleuré l'oreille droite, qui était légèrement tuméfiée, noire de poudre, et d'où coulaient quelques gouttes de sang.

Sans s'occuper de cette écorchure, il revint sur ses pas pour ramasser les victimes. Des cinq hommes tombés, trois étaient morts sur le coup. Les deux autres vivaient encore.

Pendant qu'on transportait les blessés dans la grange, en face du logement du concierge, on chargea les cadavres sur une brouette, que le jardinier alla tout bonnement vider dans la rivière.

A peine cette sinistre besogne était-elle terminée, que la baronne et ses filles, réveillées par la mousquetade apparurent à une fenêtre du premier étage.

—Mais que se passe-t-il donc? demanda Mme de Coissy épouvantée.

—Nous allons vous le dire, madame, répondit Jean. Ayez la bonté de vous habiller.

Accompagné de Julien, il se rendit auprès des blessés et pansa lui-même leurs plaies qui ne présentaient aucun danger sérieux.

—A la première heure, vous irez chercher un chirurgien, ordonna-t-il cependant au concierge.

Quand il eut achevé de leur donner les soins nécessaires, il les interrogea.

Leurs réponses ne lui apprirent rien qu'il n'eût deviné déjà. Barberousse les avait conduits la nuit dernière à Conflans, où il les avait laissés seuls pendant une bonne partie de la journée, tandis qu'il étudiait les abords du château pour combiner son plan d'attaque.

Vers dix heures, il les avait fait partir, leur avait servi de guide et leur avait dit qu'il s'agissait de délivrer une mère et ses filles, que deux misérables retenaient injustement prisonnières. On pouvait tuer sans scrupule ces deux hommes. Il répondait de l'impunité.

Jean et Julien savaient donc maintenant à quoi s'en tenir. Ils étaient condamnés par Barberousse.

Si cette découverte n'était point faite pour les effrayer personnellement, elle n'était pas non plus de nature à les rassurer sur le sort de Valentine et d'Andrée.

Jean s'éloigna, après avoir recommandé à ses gens de ne pas se coucher avant qu'il leur en ait donné l'ordre; puis il se rendit au salon avec Julien, fit prier la baronne de vouloir bien descendre et se promena, en proie à une agitation qu'il ne cherchait plus à dissimuler.

C'est qu'il souffrait à présent pour son propre compte au moins autant que Julien pouvait souffrir pour le sien.

Non seulement il adorait Andrée, mais encore il s'apercevait qu'avec les difficultés auxquelles il se heurtait de jour en jour, cet amour avait grandi et devenait une véritable passion.

Or le sort d'Andrée, pour le moment, était fatalement lié au sort de Valentine. Les séparer était impossible. Toutes deux couraient donc les mêmes dangers, étaient menacées du même déshonneur.

Comment échapper, non pas à la mort qu'il était prêt à braver cent fois pour Andrée, mais au dénouement horrible par lequel cette lutte inégale se terminerait à coup sûr?

Voilà ce que cherchait Vif-Argent, sans rien trouver qui détournât de celle qu'il aimait cette épouvantable catastrophe.

Au même instant apparut Mme de Coissy, accompagnée de ses deux filles, tellement effrayées qu'elle n'avaient pas voulu rester seules dans leur appartement. Elles se tenaient par la main et se serraient l'une contre l'autre, en proie à d'insurmontables terreurs.

Julien s'approcha d'elles pour les rassurer, et prit place à leur côté, sur le canapé, au fond duquel elles s'étaient laissées tomber.

Quant à la baronne, quoique très agitée, elle avait conservé encore un reste de sang-froid.

—Ah ça! que signifient ces coups de feu, ces gémissements que j'ai entendus? demanda-t-elle.

—Ils signifient, madame, que nous avons été assaillis par huit bandits et que nous nous sommes défendus, répondit Jean.

—Contre huit hommes! s'écria-t-elle étonnée. Mais vous étiez donc sur vos gardes?

—Heureusement pour nous, oui, madame.

—Mais qui vous avait mis sur le qui-vive?

—Vous-même, madame.

—Quand? Comment?

—En nous donnant le signalement du misérable que votre présence avait mis en fuite aujourd'hui!

—Cet homme vous était donc connu?

—Oui, madame, C'était Barberousse, l'agent secret de Dubois.

—Et vous ne m'en avez rien dit! fit Mme de Coissy d'un ton de reproche.

—Pour vous épargner des frayeurs inutiles. J'espérais alors que ce drôle ne nous attaquerait pas dans la soirée et je comptais vous faire quitter le château demain à la première heure. J'en étais convenu avec Julien, à qui, dès son arrivée, j'avais fait part de mes inquiétudes.

—Ainsi, dit la baronne avec un geste d'horreur, à cause de moi, vous avez risqué votre vie! On s'est battu! Il y a eu du sang versé, des blessés, des morts peut-être......

—Deux blessés seulement dans les rangs ennemis, madame, répondit Jean, qui ne jugea pas à propos de parler des morts pour ne pas augmenter les terreurs de la pauvre femme.

—Et parmi vous, parmi vos gens, personne n'a été atteint? insista Mme de Coissy.

—Personne, grâce à Dieu! non, madame.

En ce moment elle leva les yeux sur Vif-Argent. Quelques gouttelettes de sang avaient coulé sur son cou et sa cravate blanche, qu'elles avaient légèrement rougi. Elle aperçut alors son oreille, que le frôlement de la balle avait noircie et visiblement enflée.

—Mais vous me trompez! s'écria-t-elle. Vous avez été blessé, monsieur!

—Ce n'est rien, madame, rassurez-vous, fit Jean; une simple écorchure. Avec un peu d'eau fraîche, il n'y paraîtra plus.

Andrée, qui avait écouté la conversation, se leva tout à coup, s'approcha, regarda la blessure et poussa un cri d'effroi.

—Mais c'est épouvantable! dit-elle. Un pouce de plus sur la gauche et vous étiez mort, monsieur!

Elle avait obéi à un sentiment instinctif et dont elle ne se rendait pas compte.

—Mêle-toi de ce qui te regarde et laisse-nous, gronda sévèrement sa mère en lui ordonnant du geste d'aller reprendre sa place auprès de Valentine.

Et se retournant vers Jean :

—Il est certain, monsieur, que vous avez failli payer de votre vie l'hospitalité que vous nous offrez, reprit-elle. Or, je ne veux être pour personne le sujet de semblables boucheries. Je suis donc bien décidée à ne pas rester un jour de plus à Neuville.

—Je suis d'autant plus de votre avis, madame, approuva Vif-Argent, que Barberousse n'est pas homme à en rester là. Certainement, dût-il faire le siège du château avec une compagnie, il reviendra et dès demain, selon toute vraisemblance, ajouta-t-il.

—Eh bien! partons à l'instant, proposa Mme de Coissy.

—Nous sommes entièrement à vos ordres, madame, mais où irons-nous?

—Nous rentrerons à Paris, monsieur. J'irai trouver le régent, je lui expliquerai....

Vif-Argent sourit avec une expression de tendre pitié.

—Et vous croyez que Philippe d'Orléans vous tirera des griffes de son âme damnée? demanda-t-il. Non, madame. Il fera venir Dubois, le sermonnera, le menacera de sa disgrâce, mais celui-ci n'en fera qu'à sa tête, sachant bien qu'on ne destitue pas un premier ministre pour une pareille peccadille.

—Mais alors que faire? interrogea la baronne éplorée.

—Quitter Neuville et choisir une autre retraite, répondit Jean. C'est du moins ce que Julien et moi nous avions projeté.

—C'est le plus sage, appuya le jeune officier. Vous pensez bien, chère madame, que nous ne vous abandonnerons pas en un semblable péril et qu'aux prix de mon sang je disputerais Valentine au roi lui-même. Ce n'est pas pour reculer devant le caprice d'un Dubois, et encore moins devant l'audace de ce fieffé coquin de Barberousse. Je les tuerais plutôt tous les deux de ma propre main....

—Eh! c'est précisément ce que je ne veux pas! protesta la baronne avec énergie. Assez de sang a coulé déjà pour que je m'oppose à ce que vous couriez de nouveaux dangers. Quand je devrais avec mes filles me retirer dans un couvent, je ne permettrai pas,....

—Un couvent! interrompit tout à coup Vif-Argent. Attendez donc.... mais oui.... vous m'y faites penser.... c'est une excellente idée....

—Ah! vous m'approuvez? fit Mme de Coissy enchantée.

—Certainement, madame. Je crois même qu'il me sera possible de vous aider à réaliser votre désir.

—Comment cela?

—Au temps où j'étais page de Sa Majesté, dit Jean avec un peu d'embarras, une personne très haut placée à la cour a daigné me témoigner une excessive bienveillance. J'en ai été d'autant plus flatté et d'autant plus touché que l'obscurité de mon nom ne m'avait pas habitué jusqu'alors à de telles indulgences.

—Mais cette personne quelle est-elle? demanda Mme de Coissy.

—C'est la fille du régent, la princesse Louise-Adélaïde d'Orléans.

—Elle pourrait, en effet, nous couvrir de sa protection si elle n'avait pas quitté la cour, convint la baronne.

—C'est justement parce qu'elle l'a quittée que sa bonté nous serait d'un plus grand secours encore, répliqua Jean, car vous n'ignorez pas que son altesse Adélaïde s'est retirée dans le couvent de Chelles, dont elle est abbesse.

—Vous avez raison! s'écria la baronne; mais croyez-vous qu'elle consentira à nous recevoir?

—Je l'espère, madame. Dans tous les cas, il ne nous en coûte rien de l'essayer.

—Je ne demande pas mieux, monsieur. Quand faut-il partir?

—A l'instant même, si vous m'en croyez.

—Quoi! Pendant la nuit! Vous ne craignez pas que ce Barberousse......

—Barberousse, madame, doit galoper à l'heure qu'il est sur la route de Paris pour y chercher du renfort et ne sera guère de retour à Conflans que dans la matinée de demain. C'est un répit dont il serait maladroit à nous de ne pas profiter. Or, il ne nous faut pas plus d'une heure pour faire nos préparatifs, atteler la chaise de poste et garnir nos chevaux. Voulez-vous que j'en donne l'ordre à l'instant?

—Soit, monsieur, fit Mme de Coissy après un moment d'hésitation. Avant une heure nous serons prêtes.

Pendant qu'elle entraînait Valentine et Andrée, dont ce départ précipité redoublait les transes, Jean donnait à ses domestiques l'ordre d'atteler la chaise, de seller les chevaux, et chargeait Julien de veiller à ce que ses instructions fussent bien remplies.

Dans son cabinet, il alla prendre un coffret de fer, dans lequel il versa une bonne livre de poudre et plaça un sac de cuir rempli de balles. Enfin, après avoir rechargé ses pistolets, il procéda rapidement à sa toilette et lava son oreille ensanglantée, sans parvenir toutefois à la rendre présentable.

Cela fait, il alla porter lui-même dans le carrosse le coffre qui contenait ses munitions, s'assura que les montures étaient bien sanglées et revint au château.

Là, pendant qu'à son tour le jeune comte de Montbazin bouclait sa valise, Jean eut le temps de réfléchir aux événements dans lesquels il venait de jouer si activement son rôle.

Par quelle bizarrerie étrange le hasard l'avait-il si étroitement rapproché de celle qu'il aimait? Il y a huit jours, elle n'avait guère laissé dans ses souvenirs que la vague impression d'un rêve, et il ne supposait pas que ce rêve pût jamais devenir une réalité.

Aujourd'hui qu'il vivait côte à côte avec elle, il s'abandonnait avec ivresse au bonheur de cette délicieuse communauté. Les obstacles qui le séparaient d'elle, il était décidé, coûte que coûte, à les briser, dût-il acheter un titre et un nom pour les lui donner.

Il aimait avec passion, il le sentait, et il éprouvait à s'en convaincre chaque jour une jouissance dont il n'avait jamais ressenti jusqu'ici les âcres voluptés.

Andrée l'aimait-elle aussi? Il l'ignorait. Si elle avait supporté sans révolte apparente les longs regards qu'il laissait tomber sur elle, s'il avait senti trembler sa main dans la sienne une pauvre fois, cela ne prouvait pas qu'elle fût animée envers lui des sentiments qui l'agitaient lui-même.

Cependant, elle venait de donner à l'instant une preuve bien évidente de l'intérêt qu'elle portait à Vif-Argent.

En s'approchant de lui, en le voyant blessé, en songeant que pour elle il avait failli se faire tuer, elle n'avait pu réprimer un cri d'angoisse auquel Jean n'aurait pas mieux demandé que d'attribuer une grande éloquence.

Se trompait-il? Ce cri partait-il réellement du cœur? N'était-il qu'un témoignage d'amitié? Voilà ce que se demandait le pauvre amoureux et, quoiqu'il n'osât pas trancher la question dans le sens qui lui était le plus favorable, il lui semblait qu'il y avait dans cette manifestation naïve d'Andrée quelque chose de plus qu'un mouvement d'intérêt banal.

Aussi cette seule pensée qu'il pouvait être aimé d'elle éclaira son visage d'une radieuse expression de félicité. Il en arriva bientôt à se figurer qu'il n'était pas le jouet d'une erreur, à espérer qu'elle ne repousserait pas son amour, que de cette adorable enfant il lui serait permis de faire un jour l'idole de sa vie entière.

Il avait fermé les yeux afin de mieux s'absorber en elle. Il la voyait distinctement, avec ses cheveux blonds un peu rebelles, dorés par ce beau soleil du printemps, avec ses grands beaux yeux, bleu foncé, frangés de longs cils noirs recourbés, sous des sourcils châtains finement arqués, avec son nez correct, aux narines roses et mobiles, sa bouche petite, fraîche et rose, déridée par un sourire espiègle qui découvrait ses dents nacrées.

Sa taille souple et cambrée, son corsage élégamment arrondi, ses fines attaches, ses mains de patricienne, son pied d'Andalouse, toutes ces perfections qu'une à une il avait découvertes en elle lui apparaissaient à la fois, et c'était dans une sorte de pieuse extase qu'il les contemplait.

Julien vint inconsciemment l'arracher à cette rêverie enchanteresse.

—As-tu donné à ton cocher l'itinéraire que tu comptes suivre pour gagner Chelles? lui demanda-t-il.

—Pas encore.

—Est-ce que tu as l'intention de traverser Paris?

—Je m'en garderais bien, quand même ce serait notre chemin le plus direct, répondit Vif-Argent. Or, comme cela nous écarterait énormément de la ligne droite, nous n'approcherons même pas de Paris. Le chemin le plus court est de passer par Conflans, de gagner Ermont, puis Servan, pour atteindre Chelles.

—Combien de lieues comptes-tu?

—Une dizaine de lieues environ. Nous pourrons donc nous arrêter, soit à Ermont, soit à Servan, pour laisser souffler nos chevaux, de manière à ne pas arriver au couvent avant le jour.

(A continuer.)